

Études critiques de sécurité : enjeux et débats contemporains

Professeure Anne-Marie D'Aoust
Automne 2017

Le concept de sécurité est aujourd'hui transversal au monde contemporain. N'étant désormais plus limitée aux questions de guerre ou de violence politique, la sécurité a envahi une pléthore de domaines et a favorisé la multiplication de « politiques sécuritaires » plus ou moins cohérentes entre elles : l'immigration, la santé, l'économie, la technologie, l'environnement, l'énergie, les frontières, l'humanitaire, le genre, la mémoire, l'international, etc., sont aujourd'hui autant de champs sociaux et de sphères désormais analysés sous le prisme sécuritaire.

Les études critiques de sécurité ne reposent pas seulement sur l'étude de l'élargissement du domaine sécuritaire à d'autres sphères politiques et sociales (comme le souligne, par exemple, l'École de Copenhague) dépassant le cadre des conflits armés. Elles impliquent un questionnement approfondi quant aux processus d'identification des différents modes de catégorisation des enjeux comme relevant de la sécurité ou comme posant une menace.

Ce processus multifactoriel requiert ainsi :

- 1) **une analyse attentive et critique du concept même de sécurité, autant aux niveaux théorique et conceptuel que pratique.** La sécurité est-elle, par définition, bonne, souhaitable? Comment expliquer la mutation de la sécurité, traditionnellement comprise en Relations internationales comme consistant en une « élimination des menaces », en une « gestion des risques »?
- 2) **une compréhension des divers processus de sécurisation.** Comment se mettent-ils en place, sur les plans sociaux, politiques et discursifs? Sur quelles structures de pouvoir reposent-ils? Quelles institutions les rendent possibles?
- 3) **un questionnement quant aux personnes impliquées dans les processus de sécurisation.** Qui met en œuvre les politiques de sécurité? Qui les subit? Qui leur résiste? Avec quels impacts et conséquences, autant sur le plan des relations interpersonnelles les plus intimes que sur le plan de la politique mondiale?
- 4) **une « dé-disciplinarisation » de la sécurité telle que traditionnellement étudiée et comprise en Relations internationales.** Ce cours prend *comme point de départ* les approches dites critiques des Relations internationales (p.ex.: sociologie politique de l'international, approches féministes, approches postcoloniales, approches poststructuralistes, études critiques de sécurité, etc.) pour favoriser l'étude pluridisciplinaire, indisciplinée et transdisciplinaire de la sécurité. Il met de l'avant un mode de raisonnement reliant la théorie à la pratique afin de comprendre les implications d'adopter une perspective théorique plutôt qu'une autre pour élucider un phénomène ou décortiquer un enjeu sécuritaire.

L'objectif de ce cours est de susciter des débats et des réflexions sur la manière dont, d'un côté, la sécurité a été amenée à qualifier un nombre toujours plus grandissant d'enjeux des relations internationales, et de l'autre, à problématiser comment plusieurs enjeux ou perspectives affectant la sécurité ne sont pas reconnus comme tels. Bien que les thèmes et enjeux couverts seront variés, une attention particulière sera portée aux enjeux d'immigration, de mobilité, de gestion des risques et de la surveillance, qui sont devenus centraux aux pratiques sécuritaires contemporaines.